

Résultats probants de la première étude nord-américaine portant sur la prescription d'héroïne

Taux de rétention élevé au traitement, amélioration de l'état de santé et réduction des activités illégales des participants à l'étude NAOMI

VANCOUVER, le 17 octobre 2008 - Les chercheurs du North American Opiate Medication Opiate Medication Initiative (étude NAOMI), dont le Centre de recherche du CHUM, rendent aujourd'hui publics les principaux résultats de cet essai clinique randomisé de trois ans.

«Nos résultats montrent des taux de rétention remarquables et des améliorations significatives quant à l'utilisation d'héroïne illicite, la réduction des activités illégales et l'état de santé des participants ayant reçu le traitement d'opioïdes injectables (héroïne ou hydromorpone), et de ceux qui ont reçu un traitement de substitution optimal à la méthadone», déclare le Dr Martin Schechter, chercheur principal de NAOMI, du Centre for Evaluation and Outcome Sciences et professeur et directeur du School of Population and Public Health de l'Université de la Colombie-Britannique. Avant leur participation à NAOMI, tous les participants avaient été traités à plusieurs reprises pour leur problème de toxicomanie, sans démontrer d'amélioration satisfaisante, faisant dire à plusieurs qu'il s'agissait de personnes impossibles à traiter.

Les résultats, colligés chez les 251 participants de Vancouver et de Montréal, montrent qu'une combinaison de traitement optimal de méthadone (MMT) et de traitement d'héroïne pharmaceutique injectable (HAT) peut attirer et retenir en traitement les personnes les plus difficiles à traiter et qui ne répondaient pas aux services offerts dans le réseau de traitement existant.

Les résultats clés mesurés après la phase de traitement de 12 mois indiquent des taux de rétention importants (88 % pour le HAT et 54% pour le MMT). Une diminution de presque 70% de la consommation d'héroïne illicite a aussi été observée. La proportion des participants rapportant une activité illégale a chuté d'un peu plus de 70 % au moment de l'entrée dans l'étude à 36 % après 12 mois de traitement. De la même façon, le nombre de jours consacrés aux activités illégales et le montant dépensé pour l'achat de drogues ont diminué de presque la moitié. De fait, les participants qui dépensaient en moyenne 1 500 \$ par mois pour supporter leur consommation de drogues avant de commencer NAOMI, en dépensaient en moyenne de 300 \$ à 500 \$ après 12 mois de traitement. Une amélioration notable de l'ordre de 27 % a aussi été observée quant à la santé physique des sujets.

Fait intéressant, parmi les sujets recevant le traitement par opioïde injectable, ceux qui ont reçu de l'hydromorpone (DilaudidTM) en double insu (ni les sujets, ni les médecins, infirmières et chercheurs ne savaient lequel des deux médicaments, héroïne ou hydromorpone, étaient administrés) ne semblent pas avoir été capables de faire la distinction entre les deux produits. De plus, l'hydromorpone, un médicament opioïde déjà approuvé pour le traitement de la douleur, semblerait aussi efficace que l'héroïne, quoique le projet NAOMI n'ait pas été conçu pour démontrer cet effet de façon concluante. Selon les chercheurs de NAOMI, d'autres recherches pourraient confirmer cette observation et ainsi permettre de rendre accessible un traitement de substitution utilisant de l'hydromorpone.

Quoique les analyses portant spécifiquement sur les impacts économiques du projet ne soient pas terminées, les chercheurs ont déjà déterminé que le coût associé au traitement par opioïde injectable est nettement inférieur à celui associé à la rechute.

«Nous avons maintenant des données probantes qui montrent que le traitement de substitution avec héroïne est sécuritaire et efficace pour traiter les personnes qui souffrent d'une dépendance chronique à l'héroïne et qui n'ont pas répondu aux traitements antérieurs. Une combinaison de traitements optimaux, comme ceux qui étaient offerts dans les cliniques NAOMI, peut attirer les personnes les plus sévèrement dépendantes de l'héroïne, les retenir en traitement et, plus important, aider à améliorer leur situation sociale et leurs problèmes médicaux», explique le Dr Schechter. La clinique NAOMI de Montréal était opérée en collaboration avec le Centre de recherche et d'aide aux narcomanes (CRAN).

Un résumé des résultats et l'information générale sur l'étude NAOMI sont disponibles sur le site www.naomistudy.ca

Les résultats seront présentés lors des congrès scientifiques suivants qui auront lieu à Montréal et à Vancouver :

- Premier colloque francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes, (conférence d'ouverture, 23 octobre) au Centre Mont-Royal, Montréal
- Congrès scientifique annuel de la Société médicale canadienne sur l'addiction (présentation IX-B, 1er novembre) à Vancouver

- 30 -

À propos de l'étude NAOMI

Le projet NAOMI évaluait lequel d'un traitement de substitution avec héroïne ou d'un traitement de substitution avec méthadone était préférable afin d'améliorer la santé et la qualité de vie d'usagers chroniques d'opioïdes. Les participants étaient alloués au hasard à un traitement de 12 à 15 mois d'opioïde injectable (héroïne ou hydromorpone pour un petit nombre) ou à un traitement de méthadone par voie orale. À la suite d'un recrutement de volontaires qui rencontraient les critères rigoureux d'inclusion, le projet NAOMI a enrôlé 251 participants (192 à Vancouver et 59 à Montréal) jusqu'en mars 2007. La phase de traitement a été complétée en juin 2008. Les chercheurs continueront à recueillir et à analyser les données jusqu'à la fin de l'étude prévue à l'été 2009. Financé par une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada, et approuvé par Santé Canada, le projet NAOMI a recruté et traité les participants de Vancouver et de Montréal depuis 2005.

Les personnes étaient jugées éligibles à l'étude NAOMI si elles

- étaient dépendantes de l'héroïne, du Dilaudid ou de tout autre opioïde depuis au moins cinq ans
- utilisaient l'injection comme mode d'utilisation depuis au moins un an
- avaient déjà reçu au moins deux traitements pour leur toxicomanie, dont au moins un de substitution à la méthadone
- étaient âgées d'au moins 25 et,
- dans le cas de Vancouver, devaient résider dans le Downtown Eastside depuis une période de temps significative.

Renseignements :

Julie Schneiderman
604 806-8380

info@naomistudy.ca www.naomistudy.ca

Financé par les Instituts de recherche en santé du Canada

Candice Gartry
604 806-8409

Étude Naomi - Montréal
Nathalie Forgue
Conseillère en communication
Centre Hospitalier de l'Université de Montréal
514 890-8000, p. 14342
Téléavertisseur : 514 801-5762

Providence Health Care
Alex Vondette
Spécialiste en communication
604 806-9857
Téléavertisseur : 604 252-4261